

## Des députés bousculés par cette démocratie directe



Toujours plus ! Le rapporteur du budget Joël Giraud devant les projets de loi de finances pour 2017, puis 2018, et 2019... Photo DR

« J'avoue que ça fait toujours du bien d'entendre dire qu'il y a des députés qui font le job ! » Le député des Hautes-Alpes Joël Giraud (LREM) ne cache pas sa satisfaction de parler de la réalité de son travail.

Le rapporteur général du budget a quelque légitimité à le faire, il vient d'être désigné député le plus actif de l'Assem-

blée par le site "Contrepoints". « Une majorité de députés travaille, et c'est normal », renchérit le dauphin du classement, Thibault Bazin (LR, Meurthe-et-Moselle). Et tous deux déplorent d'être régulièrement dénigrés, « jetés en pâture sur les réseaux sociaux ».

### Dormir sur un clic-clac

Les gilets jaunes sont passés par là, avec leurs criti-

ques des institutions en général, des politiques en particulier. « Les gens n'y croient plus, regrette Thibault Bazin. La défiance est générale. » « Nous sommes vus comme des nantis », constate Patrick Hetzel (LR, Bas-Rhin), sixième du classement, interrogé comme ses collègues il y a une semaine, avant la lettre du président. « Il est vrai que l'indemnité d'un parlementaire (7209 euros brut) paraît énorme par rapport au salaire moyen de nos concitoyens. »

Attention, souligne Joël Giraud : « Être député, ça implique pour la plupart de dormir plusieurs nuits par semaine sur un clic-clac dans son bureau. Et quand on n'est pas élu à Paris, de sacrifier sa vie privée. »

### Cahiers de doléances

Ces représentants de la nation voient s'ouvrir le grand débat avec quelques craintes. « S'il s'agit de squeezer l'Assemblée, on prend un risque », prévient Thibault Bazin. Car c'est aussi la mission du député de recueillir les doléances des citoyens. Lui-même est allé sur les ronds-points des gilets jaunes, comme il avait tenu 190 réunions dans sa

circonscription durant la campagne de 2017. « Deux thèmes dominaient : justice sociale, équité territoriale... Déjà ! »

Piliers de la démocratie représentative, ils s'affirment cependant ouverts à la démocratie participative réclamée par les gilets jaunes. Pas forcément sous la forme d'un référendum, précise Patrick Hetzel, qui garde « un goût amer » de celui sur la région Alsace, en 2013. Bon souvenir en revanche du débat national qu'il avait piloté, après le mouvement de 2006 contre le CPE, sur les relations entre l'université et l'emploi : « Il en est sorti des choses. Discuter permet de créer du consensus. »

### Ronds-points permanents

Même ouverture chez Joël Giraud, qui se souvient avoir voté à Berne lors d'un référendum sur la fosse aux ours : « On peut se moquer des Suisses et de leurs votations. Mais la société suisse, elle tient, malgré de grandes différences. »

S'en inspirer, donc, en adaptant le modèle aux caractéristiques françaises. Innover en conciliant l'Assemblée et les ronds-points : « ça devrait être à

## PALMARÈS

Le classement du site en ligne Contrepoints, de tendance libérale, est fondé sur trois critères : l'assiduité (dans l'hémicycle et en commission), la participation (interventions, questions écrites) et l'activité (amendements, rapports, propositions de loi). Voici le résultat :

- 1) Joël Giraud (LREM, Hautes-Alpes) ;
- 2) Thibault Bazin (LR, Meurthe-et-Moselle) ;
- 3) Barbara Pompili (LREM, Somme) ;
- 4) Véronique Louwagie (LR, Orne) ;
- 5) Marc Le Fur (LR, Côtes-d'Armor) ;
- 6) Patrick Hetzel (LR, Bas-Rhin) ;
- 7) Charles de Courson (Marne, Liberté et territoires) ;
- 8) Yael Braun-Pivet (LREM, Yvelines) ;
- 9) Arnaud Viala (LR, Aveyron) ;
- 10) Sarah El Haïry (MoDem, Loire-Atlantique).

nous de créer ces ronds-points d'échange, estime Thibault Bazin. Ils devraient être permanents, comme la démocratie. »

Francis BROCHET